



# LE BUREAU DES QUESTIONS EXISTENTIELLES

## Quel était LE NOMBRE FÉTICHE de Claude Nougaro ?

**CULTE.** De Claude Nougaro, l'enfant du pays, on sait l'attachement à la Garonne et aux eaux vertes du Canal du Midi, le goût pour la castagne et le penchant pour les balcons. Mais peu de gens connaissent le rapport qu'il entretenait avec les chiffres.

Sous la voûte de la 26<sup>e</sup> arcade de la place du Capitole, entre une évocation du rugby et une allégorie de la technologie, le peintre Raymond Moretti a réalisé un portrait fougueux et énigmatique de l'incontournable chanteur et poète toulousain Claude Nougaro. Si on l'y cherche bien, le petit taureau, comme l'avait baptisé l'écrivain Jacques Audibert en hommage à son physique et à son jeu de scène puissant, est représenté neuf fois. Un clin d'œil à une manie de l'auteur du plus bel hymne écrit à la Ville rose. En effet, l'homme cultivait un innocent fétichisme autour du chiffre neuf. « Cela vient de sa date de naissance, le 9 septembre 1929, dans laquelle il y a quatre fois le chiffre neuf », confirme sa fille, Cécile, qui souligne les conditions particulières de l'événement : l'accouchement a été réalisé aux forceps par la grand-mère du poète, également prénommée Cécile et sage-femme de métier. Né en plein krach boursier, Claude Nougaro aimait à rappeler que « c'était le bordel chez les milliardaires et un bon millésime chez les Bordelais ».

Marqué par ce signe fondateur, l'auteur de "Armstrong" et "Le Jazz et la Java" a donné une place de choix au chiffre neuf dans sa carrière. Son premier 33 tours, sorti en 1959, contient neuf titres. Ce qui est également le cas du suivant et d'albums mythiques comme "NougaYork" ou "Bleu Blanc Blues". De même, quand il crée sa propre société d'édition musicale en 1974 avec sa sœur Hélène, il la baptise Les éditions du chiffre neuf. Mais, pour sa fille, c'est la poésie et l'humour qui animaient l'homme, plus que la superstition ou un quelconque mysticisme. « Je pense que le fait que le chiffre neuf ait un double sens (qui est



nouveau, ndr) lui plaisait. Mon père avait gardé une âme d'enfant. Il était sensible à la beauté, aux cadeaux et aux pieds de nez à la vie », raconte-t-elle avant de dévoiler que Claude Nougaro « comptait les marches quand il montait les escaliers ». Dans sa chanson "Petit taureau", le poète chante lui-même qu'il pouvait « échapper au mal en jouant avec les mots ». Quelle meilleure preuve, pour lui, de cette magie des mots que d'avoir rencontré sa dernière femme, Hélène, sur l'île de la Réunion ? Il a d'ailleurs fini sa vie avec elle, dans une maison qu'ils avaient achetée en 1999. Et le chiffre neuf continue d'émailler sa destinée de clins d'œil malicieux, puisque la Maison Nougaro verra finalement le jour en 2019, année où il aurait soufflé ses 90 bougies.

Nicolas Belaubre

LE JOURNAL TOULOUSAIN



MÉDIA DE SOLUTIONS

COMPRENDRE, S'INSPIRER, AGIR 1€

Grand angle p.9  
UN HAUT-GARONNAIS  
SUR DEUX PERÇOIT  
DES AIDES DE LA CAF

Et maintenant p.10  
UNE SURVEILLANCE  
INÉDITE  
DES PHYTOSANITAIRES



L'hebdo qui fait de l'effet

JEUDI 06 > 12 DÉCEMBRE 2018 · N° 817

R 29141 - 0817 - F 1,00€



C'EST L'HISTOIRE D'UN PETIT GESTE...  
*aux grands effets*

est édité par Scoparl News-Médias 3.1  
32 Rue Riquet, 31000 Toulouse  
Tél : 09.83.27.51.09  
redaction@lejournaltoulouse.fr

Registre du commerce :  
RCSB 803 281 880  
N° Commission Paritaire:

1016 C 83361  
ISSN : 2425.1151  
Dépôt légal à parution

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :  
Rémi Demersseman

RÉDACTEUR EN CHEF :

Séverine Sarrat  
redaction@lejournaltoulouse.fr

RÉDACTION :  
Philippe Salvador, Nicolas Mathé, Nico-  
las Belaubre, Séverine Sarrat et Tristan  
Carballeda.

CHEF DE PROJET WEB :  
Fabien Pomiès

CORRECTION :  
Thomas Gourdin

PHOTOGRAPHES :  
Franck Alix et Hélène Ressayres

MAQUETTE :  
Séverine Sarrat

IDENTITÉ VISUELLE :  
www.cathycombarnous.fr

ANNONCES LÉGALES :  
Tél. : 09.83.27.51.41  
annonceslegales@lejournaltoulouse.fr

Le Journal Toulousain est habilité  
à publier les annonces légales  
et judiciaires en Haute Garonne  
Tarif préfectoral 2018 : 4,16 € HT la ligne.

ABONNEMENT : 48 € pour 50 numéros  
et le contenu numérique.

SERVICE COMMERCIAL  
(annonces légales et parutions publicitaires) :

Véronique Lapeyre et Xavier Pamphile  
Tél : 09.83.27.51.41  
veronique.lapeyre@lejournaltoulouse.fr

IMPRESSION : Rotimpres (Espagne)  
Pol. Ind. Casa Nova

Carrer Pla de l'Estany s/n  
17181 Aiguaviva (Girona)

Journal fondé en 1997 par André Gallego



Changer le monde, la belle affaire. Qui sommes-nous, simples matelots, pour espérer dévier la trajectoire d'un paquebot qui court inexorablement à sa perte ? Et dont le gouvernail semble avoir été confisqué par des capitaines aveugles et sourds. Autant se soulager dans un violon, dit l'expression populaire. Le chantier paraît tellement colossal que même les plus conscients d'entre nous, ne sachant par quel bout commencer, préfèrent parfois jouer les Cassandre. Et taxer de doux rêveurs ceux qui tentent de semer des graines d'espoir ici et là, voire les soupçonner de tirer profit de leur engagement.

Le fatalisme est une carapace confortable. Aussi compliqué soit-il de s'en débarrasser, il suffit d'un geste. Ce petit geste dont on aime moquer l'aspect anodin mais qui en entraîne forcément d'autres. De toute façon, peut-on encore se contenter de blâmer nos dirigeants ? Y a-t-il une autre manière d'agir qu'en commençant par questionner ses propres pratiques du quotidien ?

L'espace d'un soir, les participants au Davoikos, serious game qui a fait l'objet du reportage de cette semaine, se sont mis dans la peau des maîtres du monde. L'occasion de réfléchir sur la complexité des enjeux globaux. Mais aussi de toucher du doigt la responsabilité de chacun dans la marche du monde. Les autres intervenants de notre dossier sont des missionnaires du changement qui auront rempli leur objectif s'ils réussissent à convaincre une personne. C'est également l'ambition de ce numéro 100 % idéaliste.



Nicolas Mathé

**ENTRÉE GRATUITE**  
SUR INSCRIPTION : [regal.laregion.fr](http://regal.laregion.fr)

**SALON**  
**13 > 16**  
**DÉCEMBRE**  
PARC DES EXPOS.  
**TOULOUSE**

**regal**  
REncontres Gustatives  
Agricoles & Ludiques

**LA RÉGION  
NOUS  
RÉGALE !**

**OUVERTURE DE 10H À 19H**  
**NOCTURNE VENDREDI 14**  
**JUSQU'À MINUIT**

La Région Occitanie  
Pyrénées - Méditerranée

Sud de France AOC AB

**TITANESQUE.** Le monde se divise en deux catégories. Ceux qui se plaignent et ceux qui agissent. Les pessimistes et les optimistes. Mais parfois, les meilleures volontés peuvent être découragées devant l'ampleur de la tâche. Pourtant la somme de petits gestes en apparence dérisoires peut s'avérer décisive. Alimentation, chauffage, mobilité, finance, politique... Le JT se fait l'écho logique de ces habitudes exemplaires.



**Jt**

# DES PETITS pour changer

**N**ous vivons dans un monde où les 1% les plus riches ont profité deux fois plus de la croissance des revenus que les 50% les plus pauvres au cours des dernières décennies, selon World Wealth and Income Database, base de données sur le patrimoine et le revenu. Un monde où la démocratie s'écroule, la récente édition du baromètre de "The Economist" enregistrant « le pire recul depuis des années ». Un monde où l'urgence climatique est absolue et les matières premières de plus en plus rares : quel que soit le scénario envisagé, la consommation de ressources des pays développés de-

*« Mieux vaut les incitations que les punitions »*

va être divisée par deux à cinq d'ici 30 à 50 ans d'après le Programme des Nations unies pour le développement et l'Institut d'études Futuribles. « La volonté de faire des efforts est très différente selon les États. Le pire exemple étant celui des États-Unis, dont Georges Bush disait en 1992 que leur mode de vie n'était pas négociable », note Julien Damon, sociologue et professeur associé à Sciences-Po Paris. Pour autant, la nécessité de changer nos comportements individuels ne fait plus de doute. Amap, circuits courts, économie

collaborative ou autopartage... Chez les citoyens, le changement est déjà à l'œuvre : « Bien plus qu'il y a dix ou quinze ans, les Français estiment qu'un petit geste peut réellement peser sur le cours des choses », constate l'enseignant. Et bien qu'il existe un rapport de un à cent entre le bilan carbone d'une entreprise industrielle et celui d'un individu, « tout geste de ce dernier, qui peut sembler lilliputien, est en réalité très fort en symbole », explique Julien Damon, citant en exemple la paille en plastique : « S'en passer ne va pas sauver la planète mais cela enclenchera une dynamique vertueuse qui peut se propager. » Selon lui, les nouvelles générations changeront davan-



# GESTES le monde

tage le monde que ne l'ont fait les précédentes : « Dans les collèges, dans les lycées et dans les universités, les jeunes n'ont pas du tout la même appréciation de l'avenir que leurs aînés. Certains étudiants ne veulent plus travailler dans telle ou telle entreprise, parce qu'elle pollue ou qu'elle bafoue les droits de l'Homme. Ils sont souvent diplômés de grandes écoles, ce qui est un signe fort de la pénétration de ces idées dans les plus hautes sphères. »

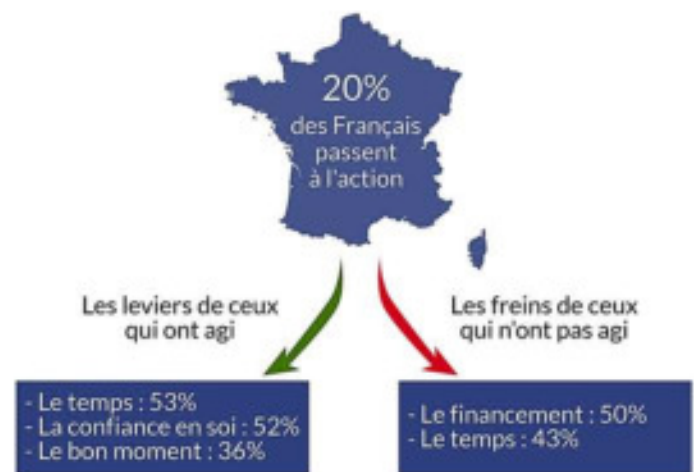
Pour amplifier le mouvement, l'État dispose d'un levier fiscal, qui se révèle bien plus efficace lorsqu'il s'agit de subventionner des panneaux photovoltaïques que d'augmenter les taxes sur le carburant : « Mieux vaut les in-

citations que les punitions. Les gens n'agissent pas seulement pour le bien de la planète ou des autres, ils le font aussi parce que c'est bien pour eux », traduit le sociologue. Autant de bonnes volontés qui se heurtent toutefois à une question majeure : celle des besoins des pays en voie de développement : « Nous parlons-là de centaines de millions de personnes à qui nous ne pourrions pas interdire ce que nous nous sommes permis pendant des décennies », conclut Julien Damon.

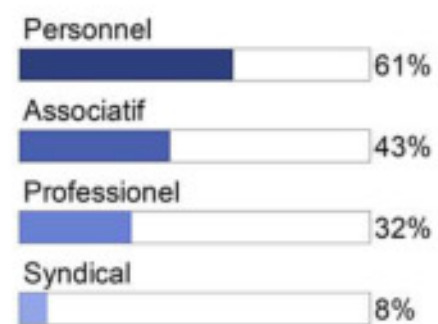
« Le pire recul démocratique depuis des années »

Philippe Salvador ✍

## Des petits gestes pour changer le monde



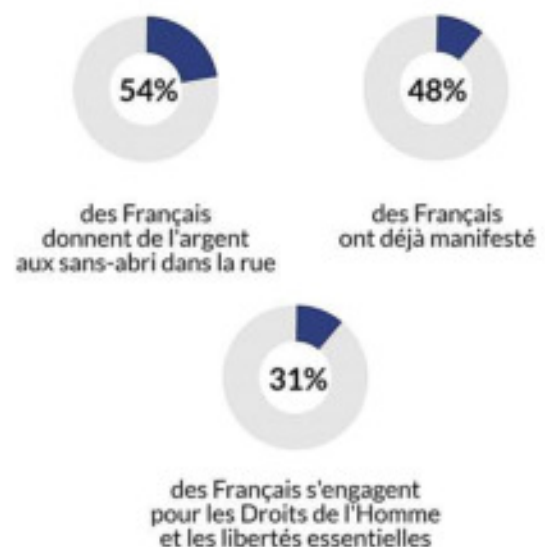
### Dans quel cadre ont-ils agi ?



### Les actions écologiques



### Les actions citoyennes



Source : Le gâchis des talents en France - Occurrence 2016 pour Ticket for change / Modes de vie et pratiques environnementales des Français - Commissariat général au développement durable 2018 / Représentation de l'engagement citoyen et de l'appartenance républicaine - Harris Interactive 2015.

## AU DAVOÏKOS, on joue aux maîtres du monde

**SCÉNARIO.** Organisé par la Fondation Oïkos pour mieux comprendre les enjeux globaux qui ont un impact sur l'économie et ainsi promouvoir un entrepreneuriat responsable, le Davoïkos a réuni 160 participants dans l'hémicycle de l'hôtel de Région. Un serious game en forme de sommet international, qui a tout de même abouti à la reforestation de l'Amazonie !

**Jt**



« Bonjour, vous êtes intellectuel ? », « Ah non, je suis l'Union européenne ». Au Davoïkos, les participants découvrent au dernier moment leur délégation et leurs coéquipiers d'un soir, ce qui donne lieu à des échanges amusés. À leur arrivée à l'hôtel de Région, où se déroule ce serious game géopolitique organisé par la Fondation Oïkos, engagée en faveur d'une économie plus responsable, chacun reçoit un document dans lequel est résumé le contexte propre à son groupe ainsi que les objectifs qu'il doit atteindre. Les Chinois ont par exemple pour mission de contrer le protectionnisme de Donald Trump tout en trouvant un partenaire pour produire de l'électricité renouvelable et non carbonée. Les ONG, malgré des moyens financiers inférieurs à ceux des lobbys industriels, doivent plaider la cause d'un développement juste et équitable. Pour aider les participants à endosser leur costume, le Davoïkos s'est doté d'un maître du jeu de choix. Avant de donner le top départ, Pascal Boniface, directeur de l'Institut de relations internationales et stratégiques (Iris), se livre à un rapide tour du monde des enjeux et blocages géopolitiques, décrivant « un village global sans conseil municipal, miné par le court terme ». Très efficace, la délégation des industriels boude le buffet et reste dans l'hémicycle pour définir sa stratégie. Certains réfléchissent à la manière de convaincre les États de ne pas passer à la transition énergétique. « Non, il faut dire que nous ne voulons plus être les grands méchants et que nous souhaitons être acteurs de cette transition,

c'est dans notre intérêt », estime au contraire un autre membre. Chez les Américains, un invité de marque relève l'ambiguïté du jeu : « Doit-on jouer selon ce que sont les États-Unis à l'heure actuelle ou selon ce que nous aimerions qu'ils soient ? » interroge Pierre Cohen, ancien maire de Toulouse.

« J'ai dû garder mon calme à certains moments »

Dans l'incessant flot d'aller et venues, un membre de la délégation des ONG fait triste mine : « J'avais pour mission de discuter avec la Russie sur les droits de l'Homme. Je me suis heurté à un mur. » Justement, une rumeur parcourt soudainement l'assemblée : les Russes seraient sur le point de quitter le sommet. Fake news rapidement démentie au micro des étudiants en journalisme de l'ISJT, qui relayent en direct l'événement.

Fin du premier round. Un rapporteur de chaque délégation vient rendre compte de l'avancée

des négociations. Pascal Boniface délivre les bons et les mauvais points. « Que la Chine s'intéresse à l'écologie, c'est réaliste, vu que la pollution devient un handicap pour sa croissance. Par contre, le jour où elle signera un accord sur les droits de l'Homme n'est pas près d'arriver. » De même, l'expert doute que le pays accepte de dépendre de la technologie américaine pour des véhicules propres comme annoncé plus tôt, sous les hurras des partisans de l'Oncle Sam.

C'est parti pour une deuxième save d'échanges. Désormais échauffés, les joueurs incarnent leur rôle avec enthousiasme. À l'image de ce représentant chinois menaçant les Américains de leur couper le robinet des terres rares afin qu'ils abaissent leurs barrières douanières. Au fond de l'hémicycle, intellectuels et ONG ont enfin réussi à se rencontrer et préparent une déclaration pour annoncer un projet d'université mondiale du bien commun.

À l'issue de cette seconde session, les restitutions se font plus



© Franck Alix / JT

vraisemblables : les États-Unis taclent des intellectuels « déconnectés des vrais gens » et la Russie dénonce des ONG à la solde des Américains. Pour autant, plusieurs accords de coopération ont été trouvés. La Russie et l'Union européenne ont signé des contrats gaziers conduisant à la baisse de la production russe, la Chine s'est engagée à accueillir des étudiants européens et la

« Chacun a un rôle à jouer »

question des voitures propres a avancé partout dans le monde. Les lobbys industriels ont même décidé de contribuer à la reforestation de l'Amazonie. « Je ne sais pas si l'on a fait mieux que les vrais dirigeants mais, en tout cas, je ne pensais pas rentrer à ce point dans le jeu. J'ai même dû

garder mon calme par moments », débrieфе un participant.

« Certaines propositions qui ont émergé ce soir sont réalistes et d'autres inenvisageables. Mais des situations que nous observons à l'heure actuelle nous paraissaient impossibles il y a 50 ans », note Pascal Boniface, ravi d'avoir pris part à ce jeu sérieux : « Des gens qui ne se connaissaient pas ont réfléchi ensemble en faisant preuve d'empathie. C'est assez rare et primordial. Car, quel que soit leur degré d'autorité, tous les dirigeants ont intérêt à prendre en compte l'opinion de leur société civile. Donc chacun à un rôle à jouer. »

Nicolas Mathé ✍

## LA TÊTE D'AMPOULE

# LE POUVOIR des gestes

**AGENDA.** À chaque jour, une action concrète. Dans son livre, sur son podcast et sur son site baptisés "Ça commence par moi", Julien Vidal donne des recettes simples pour réduire son impact environnemental. Après plusieurs années passées dans des missions humanitaires à l'étranger, ce Grenoblois de 33 ans a compris que, même seul, on pouvait abattre des montagnes.

Changer le monde, pourquoi cela commence-t-il par moi ?

Chacun a les moyens de répondre, à sa manière, aux grands enjeux du moment. Contrairement à une idée toute faite, tout seul, on peut faire énormément de choses. Regardez-moi : j'ai 33 ans et, sans expertise particulière sur ces sujets-là, j'ai réussi à attirer plus d'un million de visiteurs sur mon site, à avoir un impact sur des milliers de personnes. Nous avons tous ce pouvoir de rayonner autour de nous et il faut s'en saisir. Surtout, tout seul, je suis parvenu à diviser mon empreinte carbone par cinq et la taille de ma poubelle par dix. Si tous les Français vivaient à la sauce "Ça commence par moi", nous éviterions chaque année le rejet de 600 millions de tonnes de Co<sup>2</sup>, soit le dixième de ce qu'émet Total dans le monde entier. Cela permet aussi d'optimiser son temps, de faire des économies, d'être en meilleure santé et beaucoup plus heureux.

Par quoi avez-vous commencé ?

Par un geste très simple : en apposant un autocollant "Stop-pub" sur ma boîte aux lettres, sachant que ces prospectus pèsent 40 kilos par an et par personne, soit 8 % du papier utilisé en France. Ensuite, j'ai décidé de me séparer de mon fournisseur d'électricité, filiale d'un groupe qui pratique l'évasion fiscale. Je me suis alors abonné à la coopérative Enercoop, qui m'assure une électricité issue à 100 % d'énergie renouvelable et produite en France. Dans le même esprit, j'ai choisi une banque qui place mes économies dans des projets à impact positif. Il en existe deux en France, la Nef et le Crédit Coopératif, chez lesquels l'ouverture d'un livret d'épargne ne prend guère plus d'un quart d'heure. En faisant mes courses dans un supermarché coopératif, je me suis mis, d'un coup d'un seul, à soutenir les producteurs locaux, à consommer des légumes de saison et à réduire mes déchets d'emballages. Et, je me suis rendu compte qu'avec ses 10 milliards de mails envoyés toutes les heures, dont 90 % de spams, Internet était un très gros pollueur, au même titre que l'aviation civile. Je me suis donc désabonné de nombreuses newsletters.

Comment rester motivé et changer dans la durée ?

En privilégiant ce qui vous plaît. Si vous êtes féru de cuisine, vous pouvez vous lancer un défi végétarien par semaine, car la production de viande émet beaucoup de gaz à effet de serre. Si vous êtes geek, choisir un moteur de recherche qui plante des arbres, comme Écosia, ou acheter des appareils reconditionnés plutôt que neufs, voire suivre des tutoriels pour les réparer vous-même. Si vous êtes accro au shopping, il existe de nombreuses choses du côté des recycleries, des friperies ou des applications d'échange de vêtements. Et je pourrais continuer comme cela pendant des heures ! Une autre façon d'agir tout au long de l'année est de garder un œil sur le calendrier. Par exemple, pour Noël, pourquoi ne pas fabriquer un sapin en carton ? Ou bien offrir des cadeaux immatériels, d'occasion ou faits main, plutôt que des chinoiseries achetées en supermarché...

Philippe Salvador ✍

## JULIEN VIDAL

> Né à Grenoble, il a suivi des études de droit et de politique internationale, avant de s'engager durant quatre ans dans des ONG. De retour en France, il se lance dans le projet "Ça commence par moi", tout en travaillant au sein de l'association Unis-Cité.





## UNE CHAÎNE YOUTUBE pour changer le monde

Des conseils pour réduire sa consommation de viande ou passer au zéro déchet, des interviews d'entrepreneurs écolos ou d'autres youtubeurs engagés, des pistes pour trouver un travail dans l'économie sociale et solidaire... Sur sa chaîne YouTube "Changer le monde en deux heures", Pierre Chevelle partage, deux à trois fois par semaine, ses moyens d'agir. « Des réponses à ceux qui veulent changer le monde, à leur propre échelle. Avec l'idée de décrocher toutes ces formes d'engagement pour que chacun puisse s'investir dans celle qui le fera vibrer », dit-il. "Changer le monde en deux heures" est le titre d'un livre écrit il y a trois ans par Pierre Chevelle, alors qu'il « était en quête de sens et (s') ennuyait dans une école de commerce. » Un succès immédiat qui sera suivi de deux autres tomes et de multiples conférences. Mais c'est bien la chaîne YouTube de ce Ramonvillois de 28 ans qui lui permet de toucher



le plus grand nombre. Gratuites et diffusées sur le deuxième site le plus visité au monde, ses vidéos sont regardées et commentées par 10 000 abonnés, dont deux tiers sont des femmes. « Il se noue une relation directe que l'on ne peut pas avoir via un livre. Un sentiment de communauté, un effet de groupe, une intensité qui offre l'opportunité à chacun d'apprendre plus vite. » Le média numérique lui donne également davantage de liberté et de créativité dans la forme des messages qu'il veut transmettre, comme dans ce rap du coton-tige que le youtubeur vient de mettre en ligne. Autre avantage, l'immédiateté : « La priorité, c'est de passer à l'action au plus vite. Si l'on cherche le mode d'engagement le plus optimal, si l'on réfléchit trop, au final, on ne fait rien. »

Philippe Salvador ✍

**Jt**



### WEEAKT, le réseau social de l'action positive

Pour changer le monde aussi, il y a une appli. Weeakt propose deux façons d'agir : se joindre à des missions organisées par des associations, commerces solidaires ou entreprises sociales, ou faire soi-même de petits gestes du quotidien tels que refuser un sac plastique. Toutes ces actions peuvent être valorisées afin de créer une émulation positive. Pour que ces gestes individuels deviennent des défis collectifs, les participants sont récompensés par des points qui s'additionnent pour déterminer quelle ville est la plus engagée. L'application s'adresse aussi aux ONG et aux entreprises.

🔗 [www.weeakt.com](http://www.weeakt.com)



### Le livre qui donne envie de CHANGER DE VIE

Un ex-directeur des ressources humaines d'une multinationale devenu ethnodéveloppeur, des producteurs qui parviennent à être rentables grâce à la permaculture ou encore un couple qui a élaboré une maison autonome... Le livre "Une nouvelle espèce en voie d'apparition" rassemble des témoignages d'individus qui vivent et travaillent autrement, en diminuant leur impact sur l'environnement tout en étant plus heureux. Une source d'inspiration pour évoluer vers un monde plus conscient.

Disponible en format eBook - 5 €



### TICKET FOR CHANGE aide les entrepreneurs à transformer la société

94% des Français ont envie d'agir mais seulement 20% le font vraiment. C'est sur la base de ce constat qu'est née l'association Ticket for Change, dont l'ambition est d'être le chaînon manquant entre les porteurs de projets responsables et les nombreuses structures d'accompagnement. Cette école nouvelle pour acteurs du changement propose des formations en ligne ainsi qu'un parcours qui s'adresse aux personnes ayant déjà une idée d'entreprise sociale. Un module de cours en ligne (Mooc) est aussi disponible gratuitement tout comme des podcasts de retours d'expériences.

🔗 [www.ticketforchange.org](http://www.ticketforchange.org)





VOUS ALLEZ EN ENTENDRE PARLER

## UP CAMPUS, la boîte à outils de l'engagement

Créé par le Groupe SOS, l'une des plus grandes entreprises issues de l'économie sociale et solidaire en France, Up Campus est un réseau qui facilite les connexions entre des personnes de tous horizons (citoyens, dirigeants, salariés, étudiants, retraités...) investies dans le changement de la société. « En 2014, le groupe a souhaité fonder un mouvement en parallèle de ses activités pour faire émerger des solutions innovantes. La plateforme a été lancée pour mettre à disposition de cette communauté, qui se rencontre à travers divers événements, un outil qui facilite l'engagement », raconte Laure Ménager, responsable du développement du réseau.

Quatre ans plus tard, Up Campus compte plus de 40 000 adhérents. Pour s'inscrire, ces derniers ont simplement dû renseigner leurs besoins et leurs compétences afin de les partager avec le collectif. « Les membres peuvent être des curieux

conscients des enjeux de société mais qui ne savent pas trop comment franchir le cap pour agir, ou des porteurs de projets qui ont envie de les valoriser et de trouver de l'aide pour les améliorer. C'est très important qu'il y ait ces deux types de profil », poursuit Laure Ménager. Depuis sa création, Up Campus a participé à l'émergence d'initiatives comme Le Carillon, réseau visant à offrir des microservices aux personnes sans-abris, Les Talents d'Alphonse, entreprise qui mise sur la transmission des savoirs entre les générations, ou encore Mon Cher Voisin, conciergerie solidaire. Parce que l'échelle locale est la plus pertinente pour ce genre d'actions, le réseau se décline au niveau territorial dans les villes où sont présents un nombre assez conséquent d'inscrits. 700 personnes sont par exemple enregistrées sur Up Toulouse et 24 projets y sont recensés à l'heure actuelle. « Dans des agglomérations comme Toulouse, pour l'instant, les membres s'organisent directement entre eux mais à l'avenir, nous aimerions nous appuyer sur des acteurs locaux pour faire vivre la communauté », lance Laure Ménager.



Nicolas Mathé ✍

Jt

## Conseil départemental

LES CHEMINS DE LA RÉPUBLIQUE

10/DÉC

rencontres  
de la  
**laïcité**  
et des valeurs de la République

**LA MONTÉE DES POPULISMES :  
UNE MENACE POUR LA RÉPUBLIQUE**

Soirée débat avec **Michel WIEVIORKA**  
19H à l'Hôtel du département

Inscription souhaitée sur [cd31.net/rencontreslaicite](http://cd31.net/rencontreslaicite)



TRADUCTION EN  
LANGUE DES SIGNES LSF

haute-garonne.fr

EN PARTENARIAT AVEC  
**ombres  
blanches**

PARTENAIRE MÉDIA  
**philosophie**



GRAND ANGLE

# Caf 31 : Un Haut-Garonnais sur deux PERÇOIT DES AIDES

**PROTECTION.** 700 000 personnes, soit 52 % de la population de la Haute-Garonne, perçoivent, directement ou non, une aide de la Caf. Un chiffre, déjà supérieur à la moyenne nationale, qui continue d'augmenter.

Ce mois-ci, la Caisse d'allocations familiales de la Haute-Garonne a publié les données statistiques de son activité en 2017. Entre les allocations familiales, de rentrée scolaire, pour le logement, pour le handicap, le Revenude solidarité active ou la prime d'activité, ce sont près de 700 000 personnes qui disposent d'un soutien financier de l'organisme dépendant de la Sécurité sociale. Soit un habitant du département sur deux. Avec 52 % de bénéficiaires, la Haute-Garonne se situe cinq points au-dessus de la moyenne nationale (47%) et connaît une augmentation supérieure au reste du pays. La conséquence d'un territoire dynamique, urbain et attractif, plutôt que le fruit de la pauvreté, selon Jean-Charles Piteau, directeur de la Caisse d'allocations familiales du département. « Par nature, les Caf urbaines ont un taux de couverture plus élevé car elles s'étendent sur des zones où l'on compte moins de ressortissants du régime agricole et plus d'allocataires rattachés au régime général », spécifie-t-il avant de souligner la forte présence d'étudiants bénéficiaires d'aides au logement (APL) et l'impact de la croissance démographique sur ces statistiques. « Ces chiffres sont aussi liés à la forte attractivité du département », avertit le responsable qui réfute l'hypothèse d'un appauvrissement de la population. « La métropole toulousaine attire les jeunes couples ayant des emplois qualifiés et des enfants en bas âges, éligibles aux



prestations familiales, ou des jeunes en "premier emploi" qui touchent la prime d'activité. À ceux-là s'ajoutent 50 000 étudiants qui perçoivent des APL. » Jean-Charles Piteau constate, au contraire, une stabilité des demandeurs de minimas sociaux comme le RSA. Le fort taux d'allocataires serait donc le fruit de la surreprésentation de bénéficiaires actifs, relativement aisés. Une évo-

« Autant de nouveaux inscrits en cinq ans que le nombre total d'allocataires de l'Aveyron »

lution qui ne date pas d'hier. « C'est un phénomène structurel et non pas conjoncturel. Entre 2013 et 2017, la Caf de Haute-Garonne a compté autant de nouveaux inscrits que le nombre total d'allocataires d'un département comme l'Aveyron. » Enfin, cette augmentation serait accentuée par les procédures simplifiées sur Internet et la mise en place de dispositifs d'accompagnements à l'accès au droit pour les publics en difficulté. Au-delà du versement des aides et allocations, la Caf de Haute-Garonne finance des équipements et des services dans le cadre de sa mission d'action sociale en direction de l'enfance et de la famille.

« La priorité est la petite enfance qui représente 60% de nos interventions. Nous avons déjà le plus fort ratio de places en crèche de toute l'Occitanie. En 2018, nous allons continuer notre développement tout en assurant une équité sur les territoires. Notamment dans les zones de revitalisation rurale et dans les quartiers prioritaires de la politique de la ville », précise le directeur de l'organisme, qui rappelle également l'engagement de ses services dans l'encadrement périscolaire et dans l'accompagnement des parents. Entre autres, la Caf a lancé un site Internet d'information à destination des familles sur les structures et événements liés à la parentalité.

Nicolas Belaubre ✍

À LA LOUPE

## La jeunesse ENGAGÉE ET SOLIDAIRE d'Occitanie



**INTÉRÊT GÉNÉRAL.** Près de 8 000 jeunes de la région se sont engagés en service civique l'année dernière. Une mobilisation qui doit être davantage reconnue, selon la préfecture.

Pendant 15 jours, la préfecture d'Occitanie salue l'engagement des jeunes en service civique. Un rendez-vous annuel baptisé "La Quinzaine régionale du service civique" qui met à l'honneur « les volontaires et leurs tuteurs lors d'événements fédérateurs, festifs et conviviaux et des cérémonies citoyennes et républicaines ». L'occasion pour une centaine de jeunes de partager leur expérience et de donner une image positive de leur engagement solidaire.

Une démarche nécessaire pour atteindre l'objectif affiché par la préfecture : « Permettre à 8 000 jeunes de la région de pouvoir réaliser une telle mission en 2018. » Depuis 2010, plus de 30 000 ont

intégré le programme en Occitanie, dans des domaines comme la solidarité, la santé, l'éducation pour tous, la culture, les loisirs, le sport, l'environnement, la mémoire et la citoyenneté, le développement international et humanitaire, et l'intervention d'urgence. Dont près de 8 000 pour la seule année 2017.

Pour susciter l'intérêt des jeunes, la préfecture a engagé un plan de développement. Parmi les axes prioritaires, celui de la reconnaissance. Les services de l'État proposent notamment de « compléter l'indemnité mensuelle perçue par les volontaires (jusqu'à 688 euros par mois) par des droits et avantages permettant d'améliorer leur quotidien (transports, loisirs...) ». De même, une réflexion est menée avec les établissements d'enseignement supérieur pour que l'expérience et les compétences acquises durant le service civique soient reconnues et validées.

Séverine Sarrat ✍

ET MAINTENANT ?

## Phytosanitaires dans l'air : UNE SURVEILLANCE INÉDITE

**INSPIRATION.** En attendant les résultats de la première campagne nationale de surveillance des résidus de produits phytosanitaires dans l'air, l'Atmo Occitanie a dressé le portrait de la situation locale. Des observations appelées à se pérenniser pour objectiver le débat et éventuellement aboutir à une réglementation.

Depuis plusieurs années, la présence de produits phytosanitaires est étudiée dans les sols ou dans l'eau. Désormais, elle l'est également dans l'air que l'on respire. Ce jeudi 29 novembre, Atmo Occitanie, l'observatoire régional de la qualité de l'air, a présenté un dispositif inédit de surveillance des phytosanitaires dans l'air. Dans la région, le déploiement de cette première campagne d'ampleur nationale, lancée par l'Agence de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses), vient compléter des suivis ponctuels déjà effectués sur le territoire. « Il n'existe aucune réglementation sur la présence de phytosanitaires dans l'air. Le but n'est donc pas d'effrayer ou de stigmatiser mais d'enregistrer de la connaissance pour apaiser le débat avec des données objectives. Et pouvoir, à l'avenir, définir s'il est utile ou non de légiférer. L'enjeu est ainsi de pérenniser le dispositif », pose Thierry Suaud, président d'Atmo Occitanie.

Au total, la région compte huit points de mesure pour la période 2018-2019, dans le cadre de la campagne nationale de l'Anses, ou en partenariat avec la Région Occitanie et l'Agence régionale de santé du Lot. Deux sont situés en Haute-Garonne, sur le site d'Atmo à Toulouse et dans le Lauragais. « Sur ce dernier, nous avons pu observer une évolution au cours de



deux années consécutives. C'est la première fois que cela est possible », souligne Dominique Tilak, la directrice générale de l'observatoire. Et les résultats sont surprenants. Fongicides, insecticides et herbicides confondus, il s'avère que le nombre de substances quantifiées était de huit en 2016-2017 contre quatorze en 2014-2015. De même, entre ces deux périodes, les niveaux de concentration ont été

« Le but n'est pas d'effrayer mais d'apaiser le débat avec des données objectives »

divisés par trois. « C'est un fait notable mais nous ne pouvons pas encore dire s'il s'agit d'une vraie tendance à la baisse ou de circonstances exceptionnelles. La nouvelle étude en cours devrait nous en dire plus », détaille Dominique Tilak.

En attendant les résultats de la campagne nationale, d'ici fin 2019, les différentes études menées dans la région depuis 2008 ont par ailleurs permis de quantifier 41 molécules : la plupart en zones de grandes cultures et de viticulture, neuf tout de même en milieu urbain et seulement trois en zone de fourrages et pâtures. Mais face au manque de références en la matière, difficile de définir l'im-

portance des taux enregistrés ou d'évaluer leur impact sur la santé. C'est donc dans la durée que ces données prendront tout leur sens. Elles sont en tout cas nécessaires, pour « engager un processus de transformation et une baisse drastique des pesticides dans une région qui en consomme encore beaucoup », estime Agnès Langevine, vice-présidente de Région en charge de la transition énergétique, même si leur coût (près de 30 000 euros par an et par poste de contrôle) reste une barrière de poids. « Ce que l'on mesure sur un point peut parfois venir de loin, l'air bouge et se recompose. Il faudra donc ensuite passer par la modélisation. Nous n'en sommes qu'au début de la surveillance », conclut Dominique Tilak.

Nicolas Mathé ✍

ÇA BOUGE !

## Le CHÂTEAU D'EAU fait couler de l'encre

**FIXATEUR.** Ce jeudi 6 décembre, le conseil municipal de Toulouse délibérera sur l'avenir du Château d'eau. La gestion de cet incontournable pôle photographique municipal, fondé en 1974 par Jean Dieuzaide, pourrait être confiée à une entreprise privée.



Régis Godec, élu écologiste à la mairie de Toulouse, a lancé l'alerte. Le conseil municipal doit se prononcer, ce jeudi, sur la mise en délégation de service public (DSP) du Château d'eau. « Cette décision engagerait la privatisation de la première galerie publique exclusivement destinée à l'exposition de photographies », s'inquiète-t-il dans un communiqué. Une conclusion que conteste Francis Grass, adjoint au maire en charge des politiques culturelles. « Le Château d'eau, qui appartient à la mairie, est actuellement géré par l'association Pace. Or, les contrats en vigueur lui permettent de revendiquer, en tant que structure privée, l'entière pro-

priété des œuvres qu'elle achète à 80% avec de l'argent public municipal. Nous souhaitons clarifier et rendre plus juste ce régime avec de nouveaux contrats et, au contraire, renforcer le service public », défend celui-ci. C'est donc, dans un premier temps, le choix d'une DSP plutôt qu'une régie directe ou d'une société publique locale qui sera soumis au vote. Si la proposition est acceptée, la mairie sera légalement dans l'obligation de lancer une consultation (appel d'offres restreint) à laquelle l'association pourra candidater. « Nous travaillerons alors sur un cahier des charges qui inclura le renforcement du rayonnement du Château d'eau. Nous avons prévenu l'association Pace avec suffisamment d'avance pour qu'elle puisse se préparer à y répondre. Il est très clair que le Château d'eau conservera sa fonction exclusive de lieu d'exposition et de valorisation de la photographie », insiste l'adjoint au maire.

Nicolas Belaubre ✍

## IL MÉRITE DE FAIRE LA UNE

# Vincent RICHARD

Au four et au moulin

À l'issue du 38<sup>e</sup> Concours des meilleurs jeunes boulangers de France, organisé par la Confédération nationale de la boulangerie-pâtisserie, Vincent Richard s'est hissé sur la première marche du podium. Encore en apprentissage, il prépare son brevet professionnel au CFA de Muret.

✍ Séverine Sarrat



**OBSTINÉ** Dès l'âge de 14 ans, Vincent Richard s'imagine la toque sur la tête et les mains dans le pétrin. Une idée qui ne le lâchera plus, malgré les avertissements : « Si mes parents m'ont soutenu, le reste de ma famille était plutôt réticent à cause de la difficulté du métier et des horaires contraignants. » Pas de quoi le décourager. Il débute son apprentissage et obtient la certitude de vouloir devenir boulanger.

**STUDIEUX** Originaire de Castres, le jeune homme a d'abord décroché un CAP boulanger au CFA de Cunac (Tarn). « Là, j'ai pris l'option pains spéciaux », précise-t-il. Vincent Richard y parfait ses connaissances et acquiert la technique particulière pour façonner des pains aromatiques ou aux graines. Des compétences qu'il continue de développer au CFA de Muret, où il prépare son brevet professionnel.

**POLYVALENT** Parallèlement, Vincent Richard fait ses armes en entreprise, dans la boulangerie Au pain par nature à Frouzins. Il y travaille le pain biologique. « Pour avoir la certification, le produit doit être bio à 95 %. Les matières premières comme la farine doivent être bio et la fabrique doit se faire en différencié du pain traditionnel pour éviter la contamination », explique-t-il. Une nouvelle corde à son arc.

**AMBITIEUX** « J'ai envie de m'essayer à beaucoup d'autres choses, mais toujours dans le milieu de la boulangerie », affirme le jeune homme, qui a déjà planifié toute sa vie professionnelle : « A 40 ans, je monterai mon affaire. Mais avant, je veux diversifier mon expérience. » Il souhaite ainsi exercer en tant que démonstrateur pour des moulins (test et vente de farine) ou encore partir à l'étranger pour découvrir de nouvelles techniques. Et même travailler au sein d'un hôtel de luxe.

**DÉTERMINÉ** Une ambition à toute épreuve que rien ne semble pouvoir arrêter. Pas même le rythme si particulier, propre à son métier : « C'est parfois frustrant de ne pas pouvoir sortir avec les copains aussi souvent que je le voudrais parce que je dois me lever à 4 heures du matin. Mais je fais cet effort par amour de ma profession. C'est une véritable passion pour laquelle je suis prêt à d'importants sacrifices. »

## TOP WEB



**🐦 Gérard Onesta @OnestaGerard 05/12** : Ce ne sont pas élections législatives qu'il faut réclamer, la règle du jeu actuelle est bien trop délétère. C'est l'élection d'une assemblée #Constituante qu'il faut exiger pour tout remettre à plat et avancer vers la Démocratie participative... #FinDeRègne

**🐦 Jean-Marc Barès-Crescence @bares\_crescence 05/12** : Participation en berne à TM Habitat, seuls 11% des locataires ont voté. Est-ce à dire que tout va bien ou que les gens sont résignés? Le @DALToulouse31 qui se présentait pour la première fois fait une percée mais prend un siège @La\_CNL qui pourtant défend les mêmes valeurs.

**🐦 Georges Méric @GeorgesMeric 04/12** : Une société démocratique qui fait l'impasse sur la réalité de la détresse de nos concitoyens au quotidien et sur l'angoisse des jeunes sur leur avenir n'est plus qu'un grand corps malade. #giletsjaunes

**🐦 Joël Carreiras 04/12** : - Rétablissement de l'ISF pour donner des marges  
- Moratoire sur les taxes énergétiques,  
- Augmentation de la prime d'activité,  
- Elargissement du chèque énergie,  
- Indexation des retraites de base sur l'inflation,  
- Limitation de la hausse de la CSG aux pensions supérieures à 3000 euros.  
- Augmentation de la fiscalité sur les revenus mobiliers  
Et si on essayait ça ?

**🐦 Jean-Michel Lattes 04/12** : Petite information complémentaire pour corriger les énormités que je lis sur les réseaux sociaux... la fermeture du réseau de transports en commun est liée à une demande du préfet, responsable du maintien de l'ordre public. Tisséo est tenu d'appliquer cette requête.

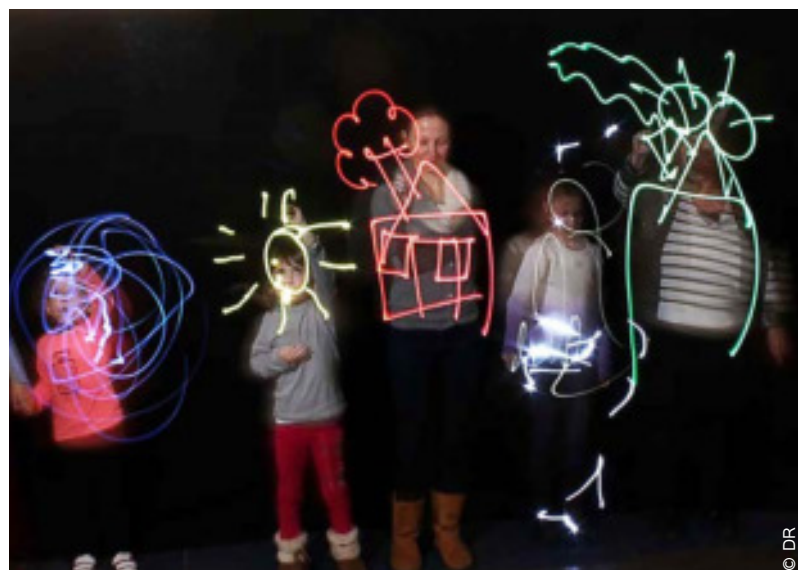
**🐦 Antoine Maurice 04/12** : Le moratoire aurait dû (et doit !) permettre une remise à plat de la fiscalité écologique pour la rendre juste socialement, l'engagement d'un investissement massif pour les mobilités alternatives à la voiture individuelle et la rénovation énergétique des logements, la restauration de l'ISF, la révision du CICE, bref remettre de la justice sociale et fiscale, tout en engageant la transition écologique. Mettre des politiques fiscales injustes sur le dos de l'écologie est irresponsable !

## SORTIR

# Le Quai des savoirs PREND LA LUMIÈRE

**Rayon.** La quatrième édition du festival "Lumières sur le quai" se déroulera du 7 au 9 décembre. L'occasion d'en apprendre davantage sur la lumière à travers une vingtaine d'animations mêlant arts, sciences et nouvelles technologies.

Une vingtaine d'animations pour voir la lumière différemment. Du 7 au 9 décembre, le Quai des savoirs accueille la quatrième édition de "Lumières sur le quai". « L'événement avait été pensé pour l'inauguration du site en 2015 et depuis, nous avons décidé de le reconduire tous les ans », explique Laurent Chicoineau, directeur de l'établissement. Ce week-end sera donc l'occasion d'en apprendre davantage sur la lumière, à travers des jeux de piste ou des jeux d'éclairage racontant la vie de personnages célèbres comme le poète Arthur Rimbaud. Un stand de lightpainting sera aussi animé par Philippe Picgirard, un ancien professeur en école d'art : « Il consistera à initier le grand public à cette activité. Avec des petites diodes colorées, les gens



découvriront comment se déplacer dans l'espace pour dessiner dans un environnement en trois dimensions. »

En complément de ces ateliers, chaque soir dès 18 heures, un mapping monumental habillera le Quai des savoirs d'une seconde peau. « Le show commence en présentant la lumière, blanche, classique, puis elle se décompose en sept couleurs, celles de l'arc-en-ciel. L'objectif n'est pas de raconter une histoire grâce à la lumière, mais l'histoire de la lumière elle-même. En utilisant les sensations que procure chaque teinte », détaille Géraldine Bo-

ghossian, en charge du projet. Ainsi, quand la façade sera illuminée de jaune, il faudra y voir la joie ou l'amitié. Le rouge représentera un paradoxe entre haine et amour, le bleu, la tranquillité et l'immensité...

Mais "Lumières sur le quai" est aussi un avant-goût de l'exposition Luminopolis, un escape game grandeur nature qui ouvrira ses portes le 11 décembre. Imaginé par le centre de culture scientifique bordelais Cap Sciences, ce jeu sera proposé en avant-première ce week-end et animera le Quai des savoirs jusqu'en septembre prochain.

Tristan Carballeda ✍  
En partenariat avec l'Institut Supérieur de Journalisme de Toulouse


**RENAULT**  
La vie, avec passion

## LA FRENCH TOUCH FAIT SON CINÉMA

### Renault CLIO TREND

À PARTIR DE

# 9 990 €<sup>(1)</sup>

Écoprime Renault de 1 200 € déduite  
Prime à la conversion gouvernementale de 1 000 € déduite



Radio Connect R&Go  
Climatisation  
Décors extérieurs Chrome

**RENAULT CLIO TREND TCe 75 AVEC OPTION À 10 530 €, PRIME À LA CONVERSION GOUVERNEMENTALE DE 1 000 € ET ÉCOPRIME RENAULT DE 1 200 € DÉDUITES<sup>(2)</sup>.**

(1) Prix conseillé pour une Renault CLIO TREND TCe 75, déduction faite de 3 110 € de remise (selon tarif en vigueur au 04/12/2018). (2) Prix conseillé pour une Renault CLIO TREND TCe 75 avec option peinture métallisée, déduction faite de 3 110 € de remise (selon tarif en vigueur au 04/12/2018). (1)(2) Déductions faites de 1 200 € d'Écoprime Renault et de 1 000 € de prime à la conversion gouvernementale pour la mise au rebut de votre véhicule particulier ou camionnette Diesel immatriculé pour la première fois avant 2001 ou Essence immatriculé avant 1997. Voir conditions en points de vente et sur [renault.fr](http://renault.fr). Offres non cumulables, réservées aux particuliers, valables dans le réseau Renault participant pour l'achat d'une Renault CLIO TREND neuve du 04/12/2018 au 31/12/2018. Gamme Renault CLIO : consommations mixtes min/max (l/100 km) : 3,9/5,5. Émissions CO<sub>2</sub> min/max (g/km) : 104/113. Consommations et émissions homologuées selon réglementation applicable. French Touch : Touche française.

Renault partenaire  [renault.fr](http://renault.fr)

# Vos ANNONCES LÉGALES dans votre hebdo

annonceslegales@lejournaltoulousain.fr

Tarif de Publication : L'annonce légale est facturée en fonction du nombre de lignes publiées selon les normes fixées par l'arrêté ministériel du 21 décembre 2012 relatif au tarif annuel et aux modalités de publication des annonces judiciaires et légales. La version consolidée du 1<sup>er</sup> janvier 2018, fixe le prix de la ligne à 4.16€ HT pour le département de la Haute-Garonne.



## MARCHÉS PUBLICS



# PLAN BTP

LA RÉGION ÉQUIPE LES TERRITOIRES ET SOUTIEN L'EMPLOI

[laregion.fr/les-marches-publics](http://laregion.fr/les-marches-publics)

### UN PLAN MARSHALL POUR LE BTP RÉGIONAL

Chef de file du développement économique, la Région a mis en place en 2016, un plan massif d'investissement public pour soutenir l'emploi dans les secteurs du bâtiment et des travaux publics. Ce "plan Marshall" permettra d'injecter plus de 880 M€ pour accélérer la réalisation de grands chantiers et en impulser de nouveaux.

### PLAN RÉGIONAL DE SOUTIEN AU BTP – LANCEMENT DE NOUVELLES CONSULTATIONS

Carole Delga, ancienne Ministre, Présidente de la Région Occitanie / Pyrénées- Méditerranée vous informe que dans le cadre du Plan BTP, seront prochainement lancées les consultations ci-dessous avec des modalités les rendant encore plus accessibles aux PME.

A consulter sur [laregion.fr/les-marches-publics](http://laregion.fr/les-marches-publics)

Département d'exécution	Besoins identifiés	Compétences recherchées	Montant estimé € HT	Date de lancement de consultation envisagée
Aude	Mise aux normes et modernisation de l'aéroport de Carcassonne – Maîtrise d'œuvre pour la réalisation de travaux de mise aux normes des aires aéronautiques et de réfection de la piste	Ingénierie aéroportuaire	1 050 000,00 €	février 2019
Aude	Lycée Louise Michel à Narbonne : travaux préparatoires à la restructuration des ateliers du lycée	Tous corps d'état - allotissement non défini	800 000,00 €	juin 2019
Aveyron	Lycée professionnel métiers du bois à Aubin : rénovation cuisine, façades et voirie réseaux divers	Tous corps d'état - allotissement non défini	1 920 000,00 €	avril 2019
Gard	Lycée Albert Einstein à Bagnols sur Cèze : restructuration du Lycée	Gros œuvre – démolitions – désamiantage : façades, couverture – bardage – charpente métallique, étanchéité, métallerie – serrurerie, menuiseries extérieures / menuiseries intérieures, cloisons – isolation – faux-plafonds / revêtements de sols, peinture / chauffage ventilation climatisation et plomberie / électricité, courants forts, courants faibles, réseaux voix données images, système sécurité incendie, intrusion et sécurité des biens et des personnes / ascenseurs / équipements cuisine, cloisons isotherme et froid / voirie réseaux divers et espaces verts.	18 000 000,00 €	avril 2019
Gard	Lycée Jean-Baptiste Dumas à Alès : restructuration partielle du Lycée - Tranche 1	Désamiantage / démolitions / gros œuvre - couverture tuile / couverture bac acier étanchéité / revêtements de façades - ITE, menuiseries extérieures - occultations / métallerie / cloisons - doublages - faux plafonds / menuiseries bois / revêtements de sols - faïences / peinture / appareils élévateurs / chauffage - ventilation - désenfumage - plomberie - sanitaire / électricité - courants forts - courants faibles / équipements de restauration / voirie réseaux divers / sols béton extérieurs / aménagements paysages / signalétique	17 000 000,00 €	mai 2019
Gers	Legta Auch Beaulieu Lavacant : rénovation clos couvert et divers	Tous corps d'état	2 200 000,00 €	mars 2019
Gers	Lycée Le Garros à Auch : Rénovation sol gymnase, sanitaires internat, cuisine, étanchéité atelier et accès PMR*	Tous corps d'état	3 355 000,00 €	mars - avril 2019
Gers	Lycée Maréchal Lannes à Lectoure : Restructuration générale	Tous corps d'état	8 700 000,00 €	février - mars 2019
Haute - Garonne	Lycée Bagatelle à Saint Gaudens : réfection des façades et des locaux	Tous corps d'état - allotissement non défini	2 100 000,00 €	mai 2019
Haute-Garonne	Lycée du Bois Chantant à Luchon : accessibilité PMR*, toiture, câblage et divers	Voirie réseaux divers - gros oeuvre - charpente / couverture - menuiseries extérieures bois - menuiseries extérieures aluminium / serrurerie - plâtrerie - faux plafonds - menuiseries intérieures bois - électricité courant fort / courant faible - plomberie/ chauffage / ventilation / sanitaires - revêtements sols / murs	930 000,00 €	mars 2019
Haute - Garonne	Lycée Déodat de Severac Toulouse : Restructuration administration, salle de conférences et cuisine	non communiqué (études stade APS)	2 200 000,00 €	juin 2019





**LIQUIDATION**



**SELARL Bertrand FABRE, Isabelle PUJOL et Philippe CHALLEIL**  
Notaires associés,  
à CAZERES SUR GARONNE (31220),  
56 Rue du Président Wilson.

**SCI ATP**  
Société civile immobilière  
Au capital de 1.000 Euros  
Siège social : 31220 PALAMINY,  
6 Route de Martres  
RCS TOULOUSE : 482 113 602

**Clôture et liquidation**

Aux termes du PV de l'assemblée générale extraordinaire des associés de ladite société en date du 15 novembre 2018, lesquels au vu du rapport du liquidateur ont :

Approuvés les comptes de liquidation, Donnés quitus, à Monsieur Alexandre FONBONNE, liquidateur, demeurant à TOULOUSE (31400), 1 Bis Impasse de Bitet, de sa gestion et l'ont déchargé de son mandat.

Prononcer la clôture des opérations de liquidation à compter du 15 novembre 2018.

Les comptes de liquidation seront déposés au Greffe du Tribunal de Commerce de TOULOUSE.

Mention sera faite au RCS de TOULOUSE

**Pour avis  
Le liquidateur.**

Pour votre DÉPÔT  
d'annonces légales  
et judiciaires



32 Rue Riquet  
31000 Toulouse



annonceslegales@  
lejournaltoulousain.fr

**DIVERS**

**SCP Jean-Pierre REVERSAT**  
Notaire  
31210 MONTREJEAU

**Avis de saisine de  
légataire universel**

Suivant acte reçu par Maître Jean-Pierre REVERSAT Notaire Associé de la Société Civile Professionnelle « Jean-Pierre REVERSAT », titulaire d'un Office Notarial à MONTREJEAU, 3, Voie du Bicentenaire en date du 29 Novembre 2018,

Il a été établi le dépôt de testament et le contrôle de saisine suite au décès de : Madame Carmen MOTA-VISIEDO, née le 20 mai 1924 à Carthagène (Espagne) et décédée à MONTREJEAU (31210), le 21 septembre 2018.

Le testament olographe a été établi le 12 juin 2009 déclarant instituer deux légataires universels.

Les oppositions s'il y a lieu, devront être faites par huissier ou lettre recommandée avec avis de réception, dans le mois suivant la réception du greffier du tribunal de grande instance à la SCP Jean-Pierre REVERSAT Notaire à MONTREJEAU (31210) 3 Voie du Bicentenaire.

**Avis de cession et  
démision d'un co-gérant**

Aux termes de l'assemblée générale extraordinaire du 1er mars 2014 de la SCM CIF31, Société Civile de Moyens au capital de 350 € divisé en 350 parts, dont le siège social est 430, avenue de Toulouse à FRONTON (31620), il a été constaté la démission de Mme HAMYANI Alima, épouse NAVLET de son poste de co-gérant à compter de ce jour suite à son retrait de la SCM. De plus, le même jour par acte sous seing privé en date du 1er mars 2014, il a été procédé à la cession des 50 parts détenues par Mme HAMYANI Alima, épouse NAVLET dans la SCM CIF 31, à savoir :

- 8 parts à Mademoiselle BARRIERE Simone, demeurant à Fronton (31), 1, rue de Sautic, quartier Balochan ;
- 8 parts à Madame GOMEIRO Isabelle, épouse ESPAGNET, demeurant à Fronton (31), 235, chemin du Breton ;
- 8 parts à Monsieur GOZLAN Fabian, demeurant à Grisolles (82), 10, rue Laniel ;
- 8 parts à Monsieur PITAVY François, demeurant à PIBRAC (31), 35, avenue d'Ensayoyo ;
- 10 parts à Madame SIVELLI Catherine, épouse PORIER, demeurant à Fronton (31), 675 C Route de Fabas ;
- 8 parts à Mademoiselle VAISSIERE Aline, demeurant à Vacquiers (31), 413, chemin de Blanchardy ;

**Pour Avis  
Les co-gérants.**



**François DEHAY**  
NOTAIRE  
5 Avenue de L'Hers – BP 3  
31450 BAZIEGE  
e-mail : francois.dehay@notaires.fr  
site internet :  
http://dehay-baziege.notaires.fr  
Tél. : 05 34 66 61 83  
Télécopie 05 34 66 56 18

**Insertion - changement  
de régime matrimonial**

Suivant acte reçu par **François DEHAY, Notaire à BAZIEGE**, 5, avenue de l'Hers, le 28 novembre 2018, a été reçu le changement de régime matrimonial portant adoption de la séparation de biens par :

Monsieur Thibault Georges **SAINT**, et Madame Estelle **PATRIER**, son épouse, demeurant ensemble à MONTLAUR (31450) 299 Chemin du Ruisseau de Tissé.

Monsieur est né à TOULOUSE (31000) le 17 septembre 1980.

Madame est née à PARIS 11ÈME ARRONDISSEMENT (75011) le 19 juillet 1981.

Mariés à la mairie de BAZIEGE (31450) le 4 juillet 2015 sous le régime de la communauté d'acquêts à défaut de contrat de mariage préalable, sans modification.

Les oppositions des créanciers à ce changement, s'il y a lieu, seront reçues dans les trois mois de la présente insertion, en l'office notarial où domicile a été élu à cet effet.

**Pour insertion  
Le notaire**

**BIRSECK  
NOUVELLES  
ENERGIES**

SASU au capital de 100.000 Euros  
6 rue Porte de Martel  
SAINT JULIEN MONT DENIS  
(73870)  
RCS CHAMBERY 753 402 676

**Avis**

Aux termes de l'Assemblée générale mixte du 30 octobre 2018, l'associé unique a décidé :

- de transférer le siège social de SAINT JULIEN MONT DENIS (73870) 6 rue Porte de Martel à TOULOUSE (31200) ZAC Gabardie – rue Paule Raymond n°41, à compter du 1er novembre 2018 et de modifier en conséquence l'article 4 des statuts.

En conséquence, la société BIRSECK NOUVELLES ENERGIES, qui est immatriculée au RCS de CHAMBERY 753 402 676, fera l'objet d'une nouvelle immatriculation au RCS de TOULOUSE, sous le même numéro.

- de nommer, à compter du 1er novembre – 0 heure, et pour une durée illimitée, en remplacement de la société SOREA démissionnaire de ses fonctions de Présidente, Monsieur Sébastien CAS-SOU, de nationalité française, né le 2 janvier 1972 à PARIS (16ème) demeurant à AUZEVILLE TOLOSANE (31320), 22 allée de l'Ermitage

**Pour avis**



9 avenue Parmentier  
31086 Toulouse

**ATELIERS DE LA  
HAUTE-GARONNE  
ETABLISSEMENTS  
AURIOL ET CIE**

Société par actions simplifiée  
au capital de 13 135 374 euros  
Siège social : 26 route de Lasbordes  
BP 73103  
31130 FLOURENS CEDEX  
550 800 528 RCS TOULOUSE

Aux termes des délibérations de l'assemblée générale mixte ordinaire et extraordinaire en date du 25 octobre 2018, la durée de la Société a été prorogée de 99 ans, soit jusqu'au 31 décembre 2117.

En conséquence, les statuts ont été modifiés comme suit : Durée : - **Ancienne mention** - jusqu'au 31/12/2018. **Nouvelle mention** - jusqu'au 31/12/2117.

Aux termes des mêmes décisions, l'assemblée générale a pris acte de la dissolution de la société ARMONIE, membre du Conseil de surveillance et a décidé de ne pas pourvoir à son remplacement.

Mention sera faite au RCS de TOULOUSE  
**Pour avis,**

**RECTIFICATIFS**

Dans l'annonce N°814 du 15 novembre 2018 contenant la modification de gerance et dénomination de la SCM NICOLE COURET-EVELYNE FRATUS, INFIRMIERES, au lieu de lire Mme GUIARD, il y a lieu de lire Mme Nathalie GUIARD, nouvelle co-gérante de la SCM

Avis rectificatif à l'annonce parue le 01/11/2018 concernant la société IXO PRIVATE EQUITY

La nomination de M. Bruno de Cambiaire en qualité de nouveau Président a mis fin à ses fonctions de Directeur Général.

RECTIFICATIF : SARL ROLLING ROCKET 500 268 818 rcs Toulouse (Journal Toulousain n°795 du 28/06/2018), il fallait lire : l'acte d'achat a été enregistré à la recette de TOULOUSE 3 et la date d'entrée en jouissance est la date de l'acte.

Additif à l'annonce parue dans le Journal Toulousain du 08/11/2018 concernant TrnBuY. Il convient d'ajouter que le siège de la liquidation reste au siège social, 1 rue Traversière, 31450 Baziege.

**LE JOURNAL TOULOUSAIN  
DES SOLUTIONS CHAQUE SEMAINE**



**BULLETIN D'ABONNEMENT JOURNAL TOULOUSAIN**

ABONNEMENT 6 MOIS / 26 € : édition papier + web sur internet  
ABONNEMENT 1 AN / 48 € : édition papier + web sur internet

6 MOIS  1 AN

Nom \_\_\_\_\_

Prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

CP \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Mail \_\_\_\_\_

**Règlement :**

- Par chèque à l'ordre de : Le Journal Toulousain
- Par carte bancaire (nous contacter au 09 83 27 51 09)
- Par virement : Titulaire : NEWS-MEDIA 31

Domiciliation : CREDITCOOP TOULOUSE  
IBAN : FR76 42 55 9100 0008 0104 6683 177  
Code BIC : CCOFRRPPXXX - Code Banque : 42559  
Code guichet : 10000 - N° Compte : 0801466831 - Clé 77

Bulletin à retourner accompagné de votre règlement à l'ordre de :  
Le Journal Toulousain  
32, rue Riquet - 31 000 Toulouse



Signature obligatoire